

## MADRIGAL IV

*(Or vedi, Amor, che giovinetta donna)*

Or, vois, Amour, comme cette toute jeune femme méprise ton pouvoir, ne s'inquiète pas de mes peines et demeure assurée entre deux adversaires tels que nous. Tu es armé; elle, les cheveux épars, est assise en vêtements légers, pieds nus, au milieu des fleurs et de la verdure, impitoyable envers moi, arrogante envers toi.

Si tu as encore quelque pitié pour moi qui suis prisonnier, prends ton arc, prends une flèche, venge-toi et venge-moi, ô maître !